CZU: 81’255.4:378.011.3-051:004.8 https://doi.org/10.59295/teia2025.12

FORMER LES TRADUCTEURS PROFESSIONNELS À L’ÈRE DE L’IA : ENJEUX, PERCEPTIONS ET STANDARDS ÉMERGENTS

Fouzia BENAOUALI

Université de Tissemsilt-Ahmed Ben Yahya El Wancharissi, Algérie

ORCID : 0009- 0005-5237-7592

Yasmine ADIB

Université de Tissemsilt-Ahmed Ben Yahya El Wancharissi, Algérie

ORCID : 0009-0004-6490-9712

Cette recherche vise à analyser les enjeux, perceptions et standards émergents liés à la formation des traducteurs professionnels à l’ère de l’IA. Elle s’intéresse particulièrement aux perceptions des traducteurs qui exercent également en tant qu’enseignants, afin de croiser l’expérience pratique et la vision pédagogique. La question centrale de l’étude est la suivante : quels standards de formation devraient être définis pour préparer les futurs traducteurs à l’intégration de l’IA dans leur pratique professionnelle ? Pour répondre à cette question, une approche qualitative a été adoptée, basée sur des entretiens semi-directifs menés auprès de traducteurs professionnels enseignants. Les résultats de cette recherche mettent en évidence l’importance d’une adaptation des programmes de formation et soulignent également la nécessité d’établir des standards clairs et transparents, notamment en matière de qualité, d’éthique et de traçabilité des décisions traductives.

Mots clés *: Intelligence artificielle, traducteur, standards, formation, enseignants universitaires, pratique professionnelle, adaptation des programmes.*

TRAINING PROFESSIONNAL TRANSLATORS IN THE AGE OF AI: CHALLENGES, PERCEPTIONS AND EMERGING STANDARDS

This research aims to examine the challenges, perceptions, and emerging standards related to the training of professional translators in the era of artificial intelligence (AI). It focuses particularly on the perspectives of translators who also serve as educators, in order to combine practical experience with pedagogical insights. The central question of the study is: which training standards should be established to prepare future translators for integrating AI into their professional practice? To address this question, a qualitative approach was adopted, based on semi-structured interviews conducted with professional translators who are also university instructors. The findings highlight the importance of adapting training programs to the evolving technological context and emphasize the need to establish clear and transparent standards, particularly regarding translation quality, ethics, and the traceability of translation decisions.

Keywords*: Artificial intelligence, translator, standards, training, university instructors, professional practice, curriculum adaptation.*

Introduction

L'émergence de l'intelligence artificielle (IA) modifie radicalement le domaine de la traduction professionnelle. Des outils d'automatisation comme la traduction automatique neuronale et les modèles de langage avancés transforment non seulement le travail quotidien des traducteurs, mais aussi la conception même de leur profession. Belarbi et Chouchani Abidi soulignent que ces technologies ne sont plus de simples outils, mais des agents qui redéfinissent la productivité et la qualité textuelle [6, p.180-198]. Cependant, cette mutation engendre des craintes concernant la dévaluation de la compétence humaines face à une automatisation croissante [7, p.70-82].

Dans le cadre algérien, les universités font face à un enjeu crucial : réviser leurs cursus pour inclure les instruments d'intelligence artificielle tout en conservant les bases essentielles de ce métier. Cette transformation nécessite une réévaluation des compétences jugées indispensables pour les traducteurs, ainsi que des normes de formation qui orientent le métier. Il est donc essentiel de déterminer les compétences hybrides (techniques et cognitives) requises pour assurer que les traducteurs de demain puissent opérer efficacement dans un contexte où l'IA prend une place croissante. La présente étude s'inscrit dans cette perspective et s'intéresse aux enjeux, perceptions et standards émergents relatifs à la formation des traducteurs professionnels à l'ère de l'IA. Elle cherche à répondre à la question suivante : quels standards de formation devraient être définis pour préparer efficacement les futurs traducteurs à l'intégration de l'IA dans leur pratique professionnelle ? Pour y répondre, une enquête qualitative a été menée au moyen d'entretiens semi-directifs auprès de traducteurs en exercice et d'enseignants universitaires spécialisés dans la traduction. L'approche qualitative permettra de recueillir des données riches et nuancées sur les perceptions, pratiques et recommandations des acteurs clés de la formation traductive en Algérie.

En somme, notre recherche a pour objectif d'éclairer les institutions de formation sur les ajustements nécessaires pour que les programmes de traduction soient non seulement pertinents et novateurs, mais également conformes aux normes professionnelles en progression. De plus, celle-ci contribue à la discussion théorique concernant l'évolution de la traductologie à l'époque des technologies avancées. Les traducteurs peuvent travailler de manière efficace à l'ère des technologies intelligentes.

Former les traducteurs professionnels à l'ère de l'intelligence artificielle : enjeux, perceptions et standards émergents

L'émergence rapide de l'intelligence artificielle dans le secteur de la traduction professionnelle engendre un changement radical dans les pratiques, les standards et les perceptions du métier. L'utilisation de la traduction automatique neuronale et des modèles linguistiques est devenue de plus en plus répandue dans divers domaines, transformant non seulement le processus de traduction lui-même, mais également la définition, l'enseignement et l'évaluation des compétences des traducteurs. Dans ce contexte, il est crucial de baser nos travaux sur un cadre théorique solide qui relie les principes de la traductologie aux contributions des sciences cognitives, de l'éthique numérique et de l'enseignement professionnel. Ce cadre offre non seulement la possibilité d'examiner

les défis actuels, mais également de tracer les normes émergentes pour l'éducation des traducteurs à l'époque de l'intelligence artificielle.

Fondements de la traductologie classique

Un premier pilier essentiel repose sur les bases de la traductologie classique. Traditionnellement, la traduction a été perçue comme une activité normative et culturelle « La traduction est une activité humaine régie par des normes culturelles et sociales qui orientent le processus traductif et définissent ce qui est acceptable ou non dans un contexte donné. » [1, p. 89-96]. Ces normes englobent des attentes de fidélité, d'acceptabilité culturelle et de cohésion discursive. L'intégration de l'intelligence artificielle dans le processus de traduction réorganise ces normes en introduisant des critères de rapidité, de normalisation et d'efficacité algorithmique qui n'étaient pas au centre des préoccupations auparavant [1, p. 33]. Et de nouveaux standards induits par les outils automatisés (cohérence terminologique automatique, diminution des coûts, amélioration du flux de travail).

En même temps, la perspective interprétative de la traduction, élaborée par Seleskovitch & Lederer, met l'accent sur la fonction du traducteur en tant que sujet qui interprète. Dans cette optique, la traduction est basée sur un processus impliquant la compréhension, la déverbalisation et la reformulation, activant des habiletés cognitives complexes. À l'opposé de l'IA, qui produit des séquences de langage par le biais de corrélations statistiques. D'après la théorie interprétative de la traduction de Seleskovitch & Lederer, 1984/1995, la traduction n'est pas simplement un processus linguistique, mais plutôt un acte de communication qui nécessite de comprendre et de transmettre le sens, le contexte et l'intention du texte source, et le reformuler par la suite dans la langue cible. En d'autres termes, un traducteur humain effectue une compréhension générale basée sur l'expérience, le contexte culturel et la faculté d'inférer des intentions. Cette différence souligne l'importance du jugement humain, même dans le cadre de l'intégration de l'IA au processus. La théorie du sens propose donc un cadre pratique pour saisir ce que la machine ne peut pas substituer : l'interprétation, l'évaluation du sous-entendu, la gestion du non-dit ou des références culturelles implicites.

Les modèles de compétence traductive suggérés avant l'avènement de l'IA représentent une autre référence théorique. Le réseau EMT et le groupe PACTE, à travers leurs cadres respectifs, perçoivent la traduction comme une compétence multidimensionnelle englobant des compétences linguistiques, extralinguistiques, instrumentales, professionnelles et stratégiques. Dans ces modèles, la technologie était auparavant simplement un outil d'aide, tandis qu'elle est à présent un élément central du processus. La transformation en cours pose donc la question de quelles compétences doivent être améliorées, modifiées ou développées dans la formation des traducteurs.

Modèles contemporains de traduction assistée par IA et transformations cognitives

Les modèles modernes de traduction assistée par IA viennent s'ajouter à ces fondements, formant ainsi le deuxième pilier du cadre théorique. Une première approche perçoit l'IA comme un processeur de langage : un instrument apte à automatiser diverses tâches,

telles que la pré-traduction, la division du texte ou l'identification terminologique [4, p.91-95]. Dans cette perspective, le traducteur prend part à la phase finale du processus pour contrôler et rectifier. Ce modèle est conforme à la pratique de post-édition, qui s'est largement répandue dans les agences de traduction. Cela se base sur le principe que l'homme rectifie la machine, sans pour autant modifier nécessairement la nature du travail.

Une seconde approche, basée sur la théorie de l'activité d'Engeström [5, p.71], perçoit l'IA comme un « artefact médiateur ». L'instrument n'est plus neutre : il affecte les stratégies du traducteur, ses décisions terminologiques et sa façon de traiter les problèmes. L'existence d'une pré-traduction peut être bénéfique, mais elle peut également guider l'utilisateur de manière excessive, engendrant un phénomène appelé « biais de suggestion ». Le traducteur pourrait alors se fier aux suggestions de l'IA, même si elles sont fausses, par habitude ou pour des raisons d'économie cognitive.

Une troisième approche, plus moderne, perçoit l'IA comme une coparticipante dans un processus de translanguaging. D'après Zeng, Z., Liu, S., Sha, L., Li, Z., Yang, K., Gaesevic, D., & Chen, G. [8, p. 7545-7553], la collaboration entre l'homme et l'IA produit des textes hybrides combinant des segments écrits par un utilisateur, des propositions automatiques et des phases de révision collaborative. Dans cette dynamique, l'intelligence artificielle n'est plus considérée comme un simple outil, mais comme un collaborateur de production. Cela soulève des questions sur la définition de l'auteur et les responsabilités éthiques et juridiques liées à la traduction. L'étude de ces modèles révèle que l'incorporation de l'IA ne transforme pas seulement le processus technique, mais reconfigure radicalement la cognition et les pratiques professionnelles.

Démarche de l'expérimentation

Dans le cadre de cette étude, l'expérimentation a été mise en place afin d'examiner les perceptions et les méthodes des traducteurs professionnels et des enseignants concernant l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans le domaine de la traduction. Le but est de saisir comment ces intervenants modifient leurs aptitudes et leurs approches pédagogiques dans un cadre technologique en perpétuel changement.

Notre démarche adoptée repose sur une enquête qualitative, utilisant comme outil principal l'entretien semi-directif. Ce choix méthodologique permet de recueillir des données riches, détaillées et nuancées, en laissant aux participants la possibilité de développer librement leurs réponses tout en respectant un cadre thématique structuré. Les entretiens portent sur plusieurs axes : perception générale de l'IA, évolution des compétences professionnelles, adéquation de la formation universitaire aux besoins du marché, obstacles rencontrés dans l'enseignement, risques éthiques, standards émergents et attentes envers les institutions de formation.

Notre démarche adoptée s'appuie sur une enquête qualitative, utilisant principalement l'entretien semi-directif comme outil. Cette approche méthodologique facilite la collecte de données approfondies et nuancées, en offrant aux participants l'opportunité d'élaborer leurs réponses sans contrainte, tout en adhérant à une structure thématique organisée. Nous avons opté pour une approche semi-directive afin de fournir un environnement organisé tout en permettant aux intervenants d'élargir leurs réponses et de traiter des sujets inattendus non prévus.

L'entretien aborde sept grands domaines thématiques : les attentes vis-à-vis des institutions de formation.

1. **Perception générale de l'IA :** Cette partie a pour objectif de déterminer le niveau perçu de changement de la pratique de traduction induit par l'intelligence artificielle.
2. **Évolution des compétences :** A travers cette question, les participants sont invités à réfléchir aux **compétences qui deviennent prioritaires** pour les traducteurs dans un contexte où l'IA est omniprésente.
3. **Formation universitaire et adéquation au marché :** Cette partie examine dans quelle mesure les programmes universitaires préparent les étudiants à travailler avec l'IA. L'objectif est d'identifier les écarts entre les compétences enseignées et les besoins du marché du travail.
4. **Obstacles rencontrés dans l'enseignement de l'IA :** En tant qu'enseignants, les participants sont amenés à identifier les limites et obstacles à l'intégration de l'IA dans leurs cours.
5. **Risques éthiques et responsabilités** : Cette section explore les risques liés à l'usage de l'IA dans la traduction professionnelle.
6. **Standards émergents** : Les participants sont invités à se prononcer sur les standards professionnels qui devraient évoluer ou émerger à l'ère de l'IA.
7. **Attentes envers les institutions de formation :** Enfin, cette section recueille les recommandations des participants concernant les évolutions souhaitables dans les cursus universitaires de traduction.

L'échantillon

L'échantillon de la présente étude a été constitué selon une logique intentionnelle (échantillonnage raisonné), dans le but de sélectionner des participants susceptibles de nous apporter des informations pertinentes et riches sur l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans la traduction et la formation. Notre échantillon comprend dix-neuf traducteurs professionnels exerçant également dans les universités de : Tissemsilt, Tiaret, Oran, Tlemcen et Ghelizane -en Algérie. Notre choix s'appuie sur la double expertise des participants. D'un côté, leur expérience pratique en traduction leur permet d'évaluer concrètement l'impact des outils d'IA sur la qualité, la productivité et les méthodes de travail. D'un autre côté, leur rôle pédagogique leur offre une perspective sur la formation des étudiants et sur les compétences à transmettre pour préparer les futurs traducteurs à travailler dans un environnement technologique

Méthode d'analyse des données

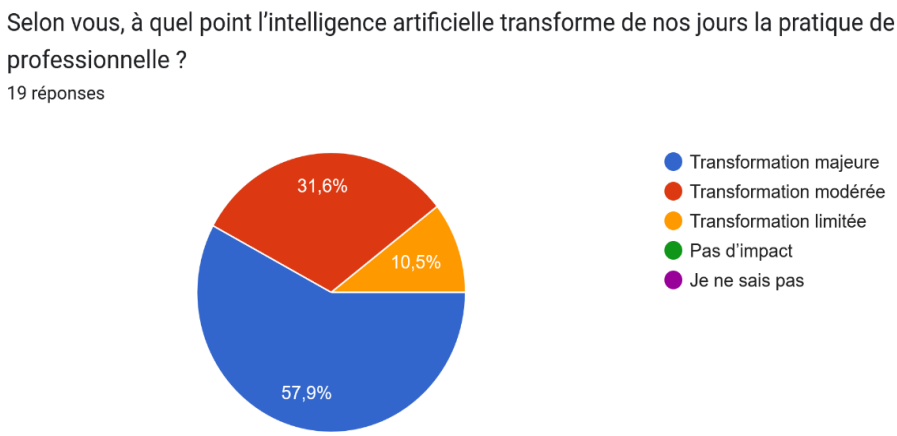
L'analyse des données a été réalisé selon une méthode qualitative thématique, dans le but de repérer et de comprendre les tendances habituelles, les points de vue variés et les démarches novatrices mentionnées par les participants. Le processus d'analyse s'est effectué en diverses phases :

- **Transcription et familiarisation** : toutes les entretiens ont été transcrits intégralement et relus à plusieurs reprises afin de se familiariser avec le contenu et de repérer les idées principales.

- **Codage initial** : un codage ouvert a été effectué pour identifier les unités de sens, mots-clés, phrases ou idées pertinentes en lien avec les axes de recherche.
- **Catégorisation et regroupement thématique** : les codes ont été regroupés en catégories thématiques correspondant aux grands axes de l'entretien (perception de l'IA, compétences, formation, standards, risques éthiques, attentes pédagogiques).
- **Interprétation et triangulation** : les données thématiques ont été analysées de manière interprétative pour mettre en évidence les tendances, convergences et divergences. La triangulation a été utilisée pour croiser les résultats et renforcer la validité de l'analyse. Cette méthode permet de dégager des conclusions solides sur les enjeux, perceptions et standards émergents liés à la formation des traducteurs à l'ère de l'IA et de formuler des recommandations concrètes pour les pratiques pédagogiques et professionnelles.

Présentation des résultats

Item : 1



Graphique 1 : représentant la perception générale de l'IA dans la traduction professionnelle

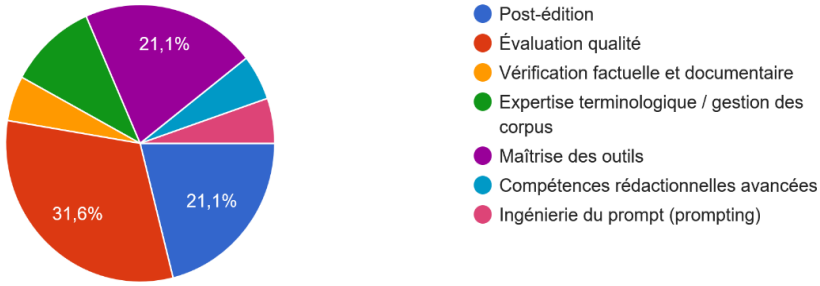
Commentaire

Selon les données obtenues, plus de la moitié des personnes interrogées perçoit l'intelligence artificielle (IA) comme un élément transformateur majeur dans le domaine de la traduction professionnelle (57,9%). Une part notable (31,6 %) juge que l'effet est modéré, alors qu'une minorité (10,5 %) considère que la mutation demeure limitée. Aucun répondant ne juge que l'IA n'ait « pas d'impact », ce qui confirme la présence d'un consensus sur son influence, même si cet impact soit sujet à discussion.

Item : 2

Quelles sont, d'après vous les compétences qui deviennent prioritaires pour les traducteurs dans un contexte où l'IA est omniprésente ?

19 réponses



Graphique 2 : représentant l'évolution des compétences prioritaires

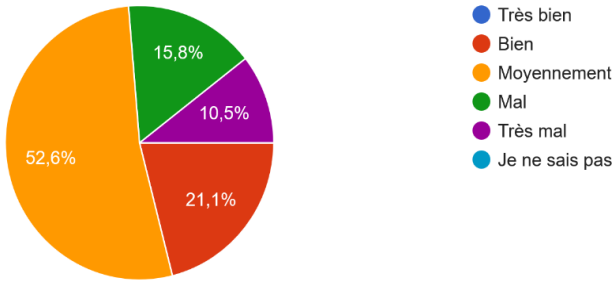
Commentaire

Les données indiquent que l'évaluation qualité (31,6 %) émerge désormais comme la compétence la plus essentielle, ce qui témoigne du fait que la fonction du traducteur évolue vers la supervision des créations d'IA. Ensuite, l'importance grandissante des compétences technologiques est confirmée par le fait que la maîtrise des outils (21,1 %) arrive en seconde position. Chacune de l'expertise terminologique et la gestion des corpus représente 10.5%, ce qui souligne l'importance d'ajuster et de superviser les contenus produits. Les compétences plus pointues ou spécifiques : vérification des faits (5,3 %), capacités d'écriture avancées (6,3 %) et incitation à la réflexion (6,3 %), sont moins fréquemment mentionnées mais demeurent cruciales pour assurer une qualité irréprochable malgré les contraintes de l'IA.

Item : 3

Dans quelle mesure estimez-vous que la formation universitaire prépare aujourd'hui les étudiants à travailler avec l'IA ?

19 réponses

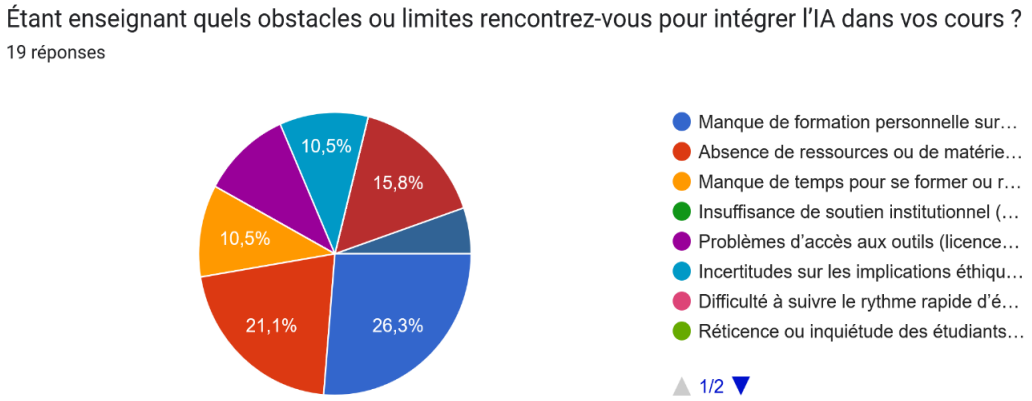


Graphique 3 : représentant la formation universitaire et l'adéquation au marché

Commentaire

Les résultats indiquent que la majorité des participants (52.6 %) considère leur préparation comme moyenne, suggérant que l'incorporation de l'intelligence artificielle dans l'éducation universitaire est encore insuffisante. Une petite fraction pense que les étudiants sont bien préparés (21,1 %), alors qu'une proportion similaire juge qu'ils sont mal formés (15,8 %), mettant en lumière une perception divergente. Le 10,5 % qui considère la préparation « très mal » met en évidence une lacune ressentie dans l'enseignement des outils et des compétences liés à l'intelligence artificielle. Le manque total de réponses « excellent » ou « je ne sais pas » indique un accord général sur le besoin d'améliorer la formation.

Item : 4



Graphique 4 : représentant les obstacles rencontrés par les enseignants pour l'intégration de l'IA dans les cours

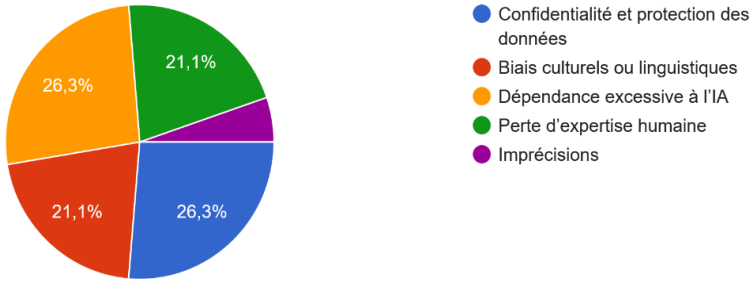
Commentaire

Les principaux défis mentionnés se rapportent principalement à l'insuffisance de formation individuelle sur les outils d'IA (26,3%), ce qui en fait le problème le plus courant. De plus, le manque de ressources pédagogiques appropriées (21,1 %) constitue un obstacle à l'implémentation pratique de l'IA en milieu scolaire. Un certain nombre d'éducateurs soulignent aussi le manque de temps (10,5 %), ce qui entrave leur aptitude à personnaliser leurs enseignements. Finalement, les préoccupations éthiques (10,5 %) et le manque de standards sectoriels clairs pour orienter la pédagogie (5,3 %) révèlent une incertitude persistante sur la façon d'enseigner l'IA de manière responsable.

Item : 5

Quels sont les risques liés à l'usage de l'IA qui vous semblent les plus critiques dans la traduction professionnelle ?

19 réponses



Graphique 5 : représentant les risques éthiques et responsabilités dans la traduction professionnelle

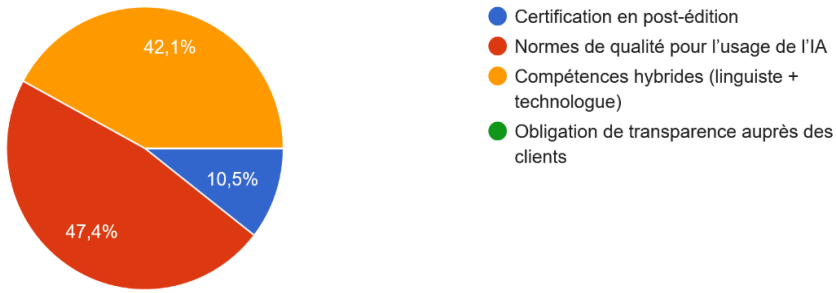
Commentaire

Les données indiquent que trois risques sont considérés comme tout aussi importants : la protection et la confidentialité des informations (26.3 %), les préjugés culturels ou linguistiques (21.1 %)et l'usage excessif de l'IA (26.3%), mettant en évidence une préoccupation équilibrée entre enjeux techniques, éthiques et professionnels. L'appauvrissement du savoir-faire humain (21.1 %) se révèle être un risque majeur, bien que secondaire, associé à la potentielle dépréciation des aptitudes du traducteur. Les erreurs (5,3 %) sont moins souvent mentionnées, probablement parce qu'elles semblent plus simples à rectifier. Le groupe manifeste une compréhension précise des risques systémiques et structurels associés à l'emploi de l'IA dans le domaine de la traduction.

Item : 6

Selon vous, quels standards professionnels devraient évoluer ou émerger à l'ère de l'IA ?

19 réponses

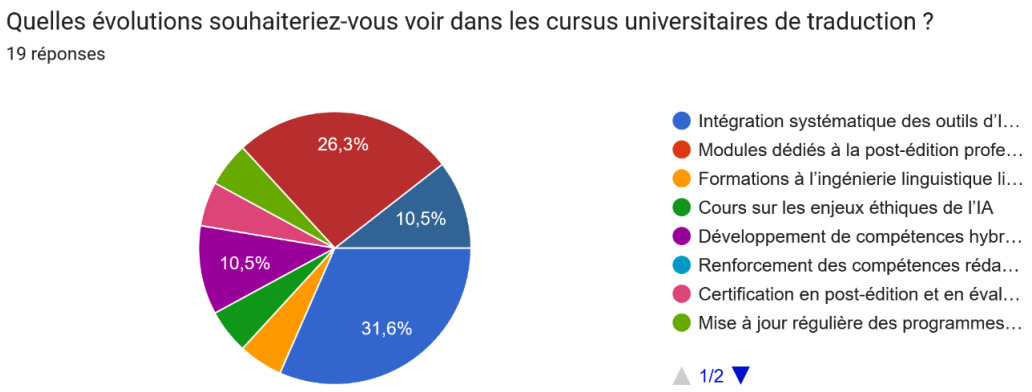


Graphique 6 représentant les standards professionnels à faire évoluer à l'ère de l'IA

Commentaire

Selon les participants, l'accent doit avant tout être mis sur des normes de qualité pour l'utilisation de l'IA (47.4%), ce qui témoigne d'un besoin pressant de régulation professionnelle explicite. Les compétences hybrides linguiste-technologue (41.1 %) semblent aussi indispensables, illustrant l'évolution de la profession vers une compétence combinée. La certification en post-édition (10.1 %) est considérée comme indispensable, cependant elle n'est pas jugée d'une importance cruciale, suggérant qu'elle vient compléter plutôt que structurer les normes futures. Dans l'ensemble, les résultats démontrent un désir de professionnaliser et sécuriser l'incorporation de l'IA dans les méthodes de traduction.

Item : 7



Graphique 7 : représentant les évolutions souhaitées dans les cursus universitaires de traduction

Commentaire

Les données indiquent une forte demande pour l'intégration systématique des outils d'IA dans les cours (21,6 %), ce qui démontre que les étudiants doivent être formés dans des conditions réelles. Les participants expriment aussi un désir accru de modules de post-édition (26.3 %) et les laboratoires ou les ateliers pratiques d'expérimentation avec l'intelligence artificielle (26.3 %), mettant en évidence l'importance de l'apprentissage pratique. Par la suite, des exigences plus spécifiques émergent : développement de compétences hybrides (linguistique et technologie10,5 %) ainsi que des formations en ingénierie, en éthique, en certification ou en actualisation de programmes (5,3 % chacun) illustrent le désir d'établir un enseignement davantage technique, critique et flexible. Cela indique une demande manifeste : rénover les programmes d'études pour préparer les futurs traducteurs à un cadre largement contrôlé par l'IA.

Discussion des résultats

Pour rappel, l'objectif général de cette recherche est d'analyser les enjeux, perceptions et standards émergents liés à la formation des traducteurs professionnels dans un contexte marqué par l'intégration des technologies d'intelligence artificielle. Il s'agit de

comprendre comment l'IA transforme le métier de traducteur, redéfinit les compétences nécessaires et influence les pratiques pédagogiques.

Notre enquête indique que l'intelligence artificielle est généralement considérée comme un puissant vecteur de transformation dans le secteur de la traduction professionnelle. Notre échantillon ne constate que les instruments automatisés, comme la traduction automatique et les systèmes fondés sur l'IA, transforment radicalement les pratiques de travail et redéfinissent la fonction du traducteur. L'IA ne se contente plus d'aider à la création de textes : elle exige du traducteur qu'il supervise, contrôle et ajuste les contenus produits pour assurer leur crédibilité et leur pertinence.

Cette mutation se reflète directement dans le changement des compétences considérées comme prioritaires. L'appréciation de la qualité des traductions est jugée cruciale, soulignant l'importance du traducteur dans la supervision des productions automatisées. L'habileté à manier les instruments technologiques est aussi perçue comme une compétence essentielle, soulignant l'impératif pour les experts de comprendre et d'améliorer les systèmes d'IA. L'importance de la supervision et de l'adaptation des contenus est mise en avant par la post-édition et l'expertise terminologique. Parallèlement, des compétences comme la vérification des faits, les compétences rédactionnelles avancées et l'ingénierie du prompt demeurent essentielles pour garantir la précision, la cohérence et le sens linguistique.

Concernant l'enseignement supérieur, les participants estiment que les programmes actuels ne préparent que partiellement les étudiants à œuvrer dans le domaine de l'IA. Il semble que les programmes ne soient pas à la hauteur des exigences actuelles du marché, notamment en ce qui concerne la maîtrise des outils technologiques et le développement de compétences mixtes alliant expertise linguistique et technologique. L'intégration de l'IA dans les cours posent des défis majeurs pour les enseignants, en raison d'un déficit de formation personnelle, du manque de supports pédagogiques appropriés et d'une insuffisance de temps ou d'appui institutionnel. Ces défis révèlent que l'efficacité de l'intégration de l'IA est autant liée à la structure pédagogique et au support institutionnel qu'à la disponibilité des outils en question.

La perception des répondants inclut également une forte présence d'éléments éthiques et de risques liés à la profession. Les enjeux majeurs incluent la protection de la vie privée et des données, les préjugés culturels ou linguistiques, ainsi que le danger d'une dépendance excessive à l'intelligence artificielle. L'absence d'expertise humaine et les inexactitudes des systèmes complètent le portrait, mettant en évidence que l'IA soulève autant des défis techniques que des questions de responsabilité professionnelle et de conservation des compétences humaines.

Dans ce cadre, les standards professionnels doivent se transformer pour garantir une utilisation sécurisée de l'intelligence artificielle. Les participants soulignent l'importance de la création de standards de qualité sur mesure, du perfectionnement de compétences mixtes combinant linguistique et technologie, ainsi que l'obtention de certificats et la transparence vis-à-vis des clients. Il semble primordial d'adopter ces mesures afin de réguler la pratique professionnelle et de maintenir l'ajout de valeur humaine dans un contexte d'automatisation.

Enfin, les attentes relatives aux programmes universitaires mettent en évidence le besoin d'une refonte significative. Il est particulièrement souhaité d'intégrer régulière-

ment les outils d'IA dans les cours, de développer des modules spécialement consacrés à la post-édition et de mettre en place des laboratoires ou ateliers pratiques pour l'expérimentation. Les formations devraient être basées sur la pratique, la technique et la réflexion, tout en intégrant une prise de conscience des problématiques éthiques et le perfectionnement de compétences hybrides. Ces facteurs indiquent que la profession de traducteur se transforme en une fonction de supervision, d'assurance qualité et de gestion critique des instruments d'IA. De ce fait, nous pensons que le cursus académique doit être modifié pour préparer les étudiants à ces nouvelles fonctions, tout en maintenant l'expertise humaine au centre du métier.

Conclusion

L'analyse des résultats de notre enquête souligne que l'intelligence artificielle représente un facteur de transformation majeur dans le secteur de la traduction professionnelle. Elle transforme non seulement les procédés de travail, mais également les compétences nécessaires, en privilégiant la supervision, l'évaluation de la qualité, la maîtrise des outils technologiques et le développement de compétences mixtes.

Pour relever ces défis et préparer au mieux les traducteurs de l'avenir, nous jugeons pertinent d'énoncer une série de recommandations :

- Réformer les programmes universitaires pour intégrer systématiquement les outils d'IA, la post-édition et les laboratoires pratiques.
- Former les enseignants à l'usage des outils d'IA et à l'intégration de modules pratiques dans les cours.
- Développer des compétences hybrides combinant expertise linguistique et maîtrise technologique.
- Établir des normes et certifications pour encadrer l'usage professionnel de l'IA et garantir la qualité des traductions.
- Sensibiliser aux enjeux éthiques (confidentialité, biais, responsabilité professionnelle) pour préparer les étudiants aux défis réels du marché.

Références bibliographiques :

1. TOURY, G. *Descriptive Translation Studies and Beyond*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 1995.
2. HUTCHINS, W. Reflections on the history and present state of machine translation. In *Proceedings of MT Summit V*, 1995, p. 89-96.
3. LEDERER, M., &SELESKOVITCH, D. *Interpreting: A summary of research and practice*. John Benjamins, 1984. Version anglaise: Seleskovitch, D., & Lederer, M. *A Systematic Approach to Teaching Interpretation*. Washington, DC: RID, 1995.
4. GARCIA, I. Computer–aided translation. In M.Baker & G.Saldanha (EDS), *Encyclopedia of Translation Studies*, 3e éd., Routledge, 2019, p.91-95.
5. ENGESTROM, Y. Expansive Learning at Work: Toward an activity theoretical Reconceptualization. In *Journal of Education and Work*, 14(1), 2001, p. 133–156. https://doi.org/10.1080/13639080020028747. ISSN1363-9080 [consulté le 09 janvier 2026]
6. BELARBI, A., & CHOUCHANI Abidi, L. Traduction assistée par l'intelligence artificielle en contexte universitaire : Usages, perceptions et enjeux didactiques. In *Revue Algérienne des Sciences Sociales et Humaines*, No. 8(1), 2024. P-ISSN : 2716-9359 E-ISSN : 2773-3505

7. HUROT, L., SFEZ, S., & VAN EFFENTERRE, M. (2024). La traduction d'édition face à l'IA : La réflexion s'impose. In *Traduire*, No. 250, 2024, p. 70-82. Disponible : http://journals.openedition.org/traduire/4185 [consulté le 09 janvier 2026]
8. ZENG, Z., LIU, S., SHA, L., LI, Z., YANG, K., GAESEVIC, D., & CHEN, G. Detecting AI-Generated Sentences in Human-AI Collaborative Hybrid Texts: Challenges, Strategies, and Insights. In *Proceedings of the Thirty-Third International Joint Conference on Artificial Intelligence International Joint Conferences on Artificial Intelligence Organization (IJCAI),* 2024, p. 7545-7553.